

La revue internationale pour les professionnels de soutien direct

Le handicap tel qu'il existe dans une culture d'intimidation et de violence sociale : Ce que les professionnels de soutien direct peuvent faire pour aider

PAR: Wendy Knowlton

«Tout ce dont je me souviens au sujet de l'école intermédiaire sont les intimidateurs.»

«Ouais, je me rappelle de ces jours-là!»

C'est une conversation que j'ai entendue un jour pendant que je travaillais avec des personnes ayant une déficience intellectuelle. On entend des variations sur ce thème chaque jour avec les personnes que nous soutenons. Et bien que la plupart d'entre nous avons laissé les intimidateurs à l'école secondaire, les personnes handicapées intellectuellement dans notre collectivité vivent tous les jours avec la peur d'être critiquées simplement pour être ce qu'elles sont.

Les professionnels qui travaillent avec cette population pensent au traumatisme, et nous pensons immédiatement à la violence physique et/ou sexuelle. Nous avons tous des images d'institutions et du contrôle exercé sur ceux et celles qui y vivaient (et qui peut-être y vivent encore). Mais il y a une autre forme de traumatisme qui est souvent négligée : être intimidé pour simplement être soi-même.

Bon nombre d'entre nous avons été intimidés dans notre jeunesse. J'ai été ridiculisée parce que j'avais les cheveux frisés et la peau rugueuse qu'ils appelaient «peau de poulet». C'était traumatisant à l'époque et je portais des manches longues, des pantalons longs et les cheveux en queue de cheval pour diminuer ce qui était évident. La différence importante était que je savais que c'était temporaire. Je savais que je pouvais travailler fort, que je pouvais réussir à l'école et que je pouvais quitter cette petite ville. Je pense encore à ces intimidateurs de temps à autre et cela est encore blessant, mais pas autant.

J'ai décidé de poursuivre la conversation que j'avais entendue et j'ai commencé à demander aux personnes handicapées intellectuellement que je connais ce que l'intimidation était – je voulais leur définition. J'ai reçu des réponses qui comprenaient.

«C'est quand quelqu'un t'insulte.»

«C'est si quelqu'un rit de toi.»

«C'est quand quelqu'un te pousse ou te bouscule.»

Éditeurs: Dave Hingsburger, M.Ed.
Angie Nethercott, M.A., RP



Hands | Mains

TheFamilyHelpNetwork.ca
LeReseaudaideauxfamilles.ca



Ce sont toutes de bonnes réponses. Puis j'ai demandé : «Avez-vous été intimidées?» Toutes les personnes à qui j'ai parlé (environ 20 personnes) ont dit, sans hésitation : «Oui.» Non seulement avaient-elles été intimidées, mais elles vivaient encore dans la crainte d'être intimidées.

Les personnes que je soutiens quotidiennement vivent encore avec la peur des intimidateurs. Elles marchent dans la rue et les gens peuvent les insulter simplement à cause de la façon dont elles communiquent, dont elles bougent ou à cause de leur apparence. Elles vont au magasin et on ne les sert pas parce que la caissière ou le caissier suppose qu'elles ne peuvent pas payer pour quelque chose de façon autonome. Leur voix se perd dans les vagues des plaidoyeurs bien intentionnés qui parlent pour elles plutôt que de les aider à exprimer leurs propres opinions. Elles regardent un film et le mot «retardé» sort de nulle part. Elles lisent un livre et le personnage secondaire qui a un problème de mobilité, un trouble de la parole ou une déficience intellectuelle est désigné comme étant un «crétin» ou un «bouffon» et peut être utilisé comme effet comique. Encore pire, elles ne trouvent pas de personnages qui leur ressemblent, qui parlent comme elles et s'expriment comme elles. C'est comme si elles n'existaient pas dans la culture populaire. Le grand public utilise aussi ce mot horrible qu'est le mot «retardé» en bavardant quand les gens veulent dire que quelque chose est stupide ou ridicule, ne réalisant pas les répercussions que cela peut avoir sur les personnes qui vivent dans la collectivité autour d'eux.

Comme professionnelle, mon travail est d'encourager la confiance de celles et ceux que je soutiens et d'inspirer une nouvelle estime de soi. Sachant que la culture de l'intimidation existe, je viens travailler chaque jour en essayant de tenir compte de ces choses.

Les mots blessent

Afin de s'assurer que les choses se déroulent rondement, nous pouvons parfois essayer d'ignorer ou de déguiser le fait que quelqu'un a été blessé dans ses sentiments. Nous pouvons dire : «Oh, ils ne voulaient rien dire de mal,» ou «Ils ne faisaient que taquiner». Nous avons tous des choses auxquelles nous sommes plus sensibles et ces choses sont simplement hors limite. En tant qu'adultes, nous pouvons exprimer que nous n'aimons pas cela. C'est notre droit. Assurez-vous que les personnes que vous soutenez ont la même capacité et les mêmes droits. L'autre jour, j'essayais de taquiner quelqu'un pour la ramener à une humeur plus réceptive. Elle m'a dit qu'elle n'était pas d'humeur à se faire taquiner. J'ai respecté cela et je n'ai plus insisté, tout en m'excusant. Respectez les limites et soutenez les personnes pour qu'elles expriment ces limites à d'autres.

Les mots peuvent aider

J'essaie de saisir toutes les occasions de renforcer l'estime de soi et la confiance chez les personnes que je soutiens ainsi que chez mes collègues. Offrez de la gratitude lorsqu'elle est requise et des compliments lorsqu'ils sont sincères. Soyez précis dans vos commentaires. Plutôt que dire «Bon ouvrage», essayez de dire «J'ai vraiment aimé ton point au sujet de ...Cela m'a semblé très sensé.» J'ai entendu une cliente dire à un de ses collègues : «Bon travail, Buddy» et c'était comme si elle félicitait un enfant. Ma première pensée a été : «Oh, non! Est-ce que je parle comme ça? » Il y a de fortes chances qu'elle l'ait entendu de la part du personnel et qu'elle utilise nos mots et notre ton. C'est un signal d'alarme! Gardez les compliments matures et honnêtes.

Discutez-en

Vous êtes au cinéma avec une personne que vous soutenez et voilà! Le fameux mot «retardé» est lancé. Que faites-vous? Souhaitez-vous que la personne avec qui vous êtes n'ait rien entendu ou n'ait rien compris? Bien sûr qu'elle l'a entendu et qu'elle l'a compris. Ignorer le problème ne fait qu'indiquer que c'est acceptable que cela se soit produit. Après le film, allez prendre un café et parlez-en ouvertement. Si vous avez été intimidé dans le passé, vous savez que votre gêne au sujet de ce qui a été dit est une large part de ce qui donne aux intimidateurs leur pouvoir sur vous. Ne laissez pas la personne avec qui vous êtes penser que vous trouvez acceptable que ce soit une partie normale de la société. Ce n'est pas acceptable! Soutenez-la pour en parler si elle le désire.

Faites un plaidoyer en faveur de l'action

Explorez comment la personne intimidée aimerait défendre ses droits et aidez-la à rendre cela possible. J'ai déjà aidé un groupe de femmes à écrire une lettre à leur politicien local, soulignant comment les politiques du gouvernement sur le handicap rendent leur vie en tant que femmes plus compliquée et plus difficile. C'était valorisant pour elles et un moment extraordinaire où elles ont senti qu'elles luttent contre ces politiques. Est-ce que cela a apporté des changements considérables? Pas vraiment au niveau de la politique, mais les femmes ont senti qu'elles faisaient quelque chose pour effectuer un changement et c'est énorme. Cela leur a rendu un sentiment de pouvoir.

Créez un endroit sécuritaire

Assurez-vous que le milieu où vous travaillez est un endroit sécuritaire. Rappelez-vous que l'intimidation, ce n'est pas seulement lancer des insultes. Cela peut aussi comprendre rire de quelqu'un en train d'apprendre une nouvelle habileté, continuer de taquiner quand la personne vous demande d'arrêter et parler des autres dans leur dos. Gardez le milieu de travail professionnel et ne permettez pas les commérages. L'objectif ultime est d'avoir des endroits où les personnes ont un sentiment d'appartenance et où elles sont à l'abri des gestes et des mots blessants.

Les personnes de soutien peuvent aussi être des intimidateurs et intimidatrices

L'intimidation est une question de pouvoir. Les gens intimident quand ils sentent qu'ils ont l'autorité et l'appui pour blesser quelqu'un. Si vous vous rappelez des intimidateurs à l'école, ils avaient tendance à être les jeunes «cool» qui se sentaient supérieurs dans leur statut social. Alors, qu'est-ce qui arrive quand la personne de soutien/le fournisseur de soins/ la ou le préposé d'une personne pensent qu'ils font partie des jeunes «cool» et intimident celles et ceux qu'ils soutiennent? L'acceptation et le sentiment d'appartenance peuvent s'étendre au personnel qui n'a pas vécu cela en grandissant et cela peut être une expérience enivrante. Soudainement, ils ont l'attention des gens et ils ont une certaine autorité. Soyons francs – c'est agréable que les gens vous aiment, qu'ils recherchent votre approbation. C'est beaucoup trop facile d'abuser de ce pouvoir.

Une ou un préposé qui intimide pourrait parler d'une personne ayant une déficience intellectuelle devant elle. «Betty devrait savoir qu'elle ne doit pas faire ça, n'est-ce pas, Betty.» Elle ou il pourrait humilier une personne devant ses pairs en utilisant ses erreurs comme exemple. «Oh, Betty, tu as vraiment raté ce travail, n'est-ce pas, tout le monde?» Ce préposé pourrait exclure ou menacer d'exclure certaines gens parce qu'elle ou il a des préférés. «J'organise un grand dîner cette fin de semaine avec certains de mes clients. Je suis désolée, Betty, c'est déjà planifié.» Cette tactique est particulièrement troublante parce que les

personnes de soutien sont sensées, eh bien, soutenir. Si une personne est intimidée par son personnel de soutien, vers qui peut-elle se tourner pour obtenir de l'aide? Si vous voyez ce genre de comportement, appelez-le par son nom : intimidation. Suivez les politiques de votre organisme en matière de violence et d'intimidation en milieu de travail et assurez-vous qu'une/un superviseur en soit informé.

Le traumatisme est sérieux

Un de mes professeurs au collège a dit un jour : «Vous êtes des personnes de soutien. Vous n'êtes pas des thérapeutes autorisés. N'ouvrez pas une boîte toxique si vous ne pouvez pas replacer le couvercle.» C'était un bon conseil. Les gens étudient pendant de longues années pour se spécialiser dans le traitement des troubles liés aux traumatismes. En tant que professionnels de soutien direct, nous sympathisons, nous valorisons et, si nécessaire, nous aiguillons vers des spécialistes. N'ouvrez pas une boîte de traumatisme si vous ne pouvez pas aider à remettre le couvercle.

Partagez les bonnes choses

Si vous tombez sur un film ou un livre avec un personnage attachant qui a un handicap, partagez-le avec d'autres. Nous savons que c'est important de s'identifier à des personnages que nous voyons dans les films, à la télévision et dans les livres, alors, célébrez les bonnes choses! Parlez-en et partagez-les!

Dancez jusqu'à ce que d'autres se joignent à vous

Je me suis rendu compte de façon dramatique que la confiance en soi démarque les gens lorsque plusieurs jeunes femmes ont commencé à fréquenter le centre de formation professionnelle où je travaille. Elles arrivent en dansant (réellement) dans le milieu de travail, résolues à conquérir le monde entier. Elles portent des t-shirts qui affichent la fierté qu'elles ont en elles-mêmes et le diagnostic qu'elles portent avec elles. Elles ont de l'assurance et du dynamisme et n'ont pas peur d'essayer et d'échouer, et puis d'essayer de nouveau. Elles savent ce qu'elles veulent et elles le veulent maintenant! C'était tellement rafraîchissant – et c'est triste.

Pour terminer, je pense que nous avons tous eu des moments dans notre vie où nous avons été intimidés. C'est horrible et cela peut être traumatisant. Même les commentaires qui ont été faits lorsque nous étions à l'école intermédiaire peuvent rester en nous et affecter notre vie en vieillissant. Il est possible que les personnes ayant une déficience intellectuelle continuent de vivre l'intimidation simplement pour être qui elles sont. Cela peut se produire par l'entremise des pairs, du public, des médias, de la culture populaire et même des personnes de soutien. Comme professionnelle de soutien direct, je sais qu'une grande partie de mon travail est de renforcer la confiance chez les gens et d'inspirer un sentiment d'appartenance pour tous. Donc, je continue d'encourager les danseurs à danser. Je crois que, si vous vous joignez à la danse, d'autres vont aussi s'y joindre. Au moins dans cet espace, à ce moment, c'est un endroit sûr pour exprimer votre vrai moi sans intimidation!

Au sujet de l'auteure

Wendy Knowlton est une professionnelle de soutien direct en Nouvelle-Écosse. Elle travaille dans ce domaine depuis sept ans après une longue carrière dans des organismes à but non lucratif. Elle détient un baccalauréat ès arts en sociologie et un diplôme en service social.

Réponses aux FAQ au sujet de la revue internationale

- 1) Cette revue est destinée à être distribuée à grande échelle; vous n'avez pas besoin de permission pour la transférer. Vous avez cependant besoin de permission pour la publier dans un bulletin d'information ou un magazine.
- 2) Vous pouvez vous abonner en faisant parvenir un courriel à dhingsburger@vitacsl.org
- 3) Nous acceptons les soumissions. Envoyez les idées d'articles par courriel à l'adresse ci-dessus ou à anethercott@handstfhn.ca
- 4) Nous apprécions la rétroaction sur tout article qui apparaît ici.

